

Languedoc, 1209

Jean-Castaing de Saint-Lot, troubadour insouciant et amoureux courtois, voyage seul dans le pays de Cabardès, au pied des Montagnes Noires. Un mauvais présage lui fait éviter une petite bastide fortifiée et isolée à quelques lieux de là.

La famille de Jean d'Othoix, seigneur du lieu, sa femme Florence de Fanjaux et leur fille Esclarmonde, y vit.

Des enfants jouent près de cette bastide : Esclarmonde (6 ans), intrépide et dégourdie, aux côtés de son amie Agnès Rigaud contre les frères de celle-ci, Bertrand-Pierre, Pierre-Jean, Jean-Guillaume et Guillaume-Arnaud Rigaud. Le jeu dégénère en bagarre générale.

Sermonnée par sa mère et par son père, qui est en grande conversation avec des personnages impressionnants et mystérieux, des Cathares, la petite Esclarmonde est punie de corvée d'eau pour les bêtes.

À la nuit tombée, le bailli de Jean, Raymond de Terrebonne, aide amicalement Esclarmonde à s'acquitter de sa punition. Mais Raymond se dispute avec un autre homme cruel et le tue sous l'effet de la colère.

Jean d'Othoix, refusant d'appliquer le châtement féodal et d'exécuter Raymond pour ce crime, décide de le confier aux Cathares qui l'instruiront des préceptes de non-violence et de fraternité des Bons Chrétiens. Raymond accepte.

A la fois soulagée pour son ami qui a échappé à la mort et impressionnée par l'autorité et la bonté des Cathares, Esclarmonde voit Raymond s'éloigner dans la nuit avec ses nouveaux compagnons.

Une dizaine d'année plus tard.

Grâce à Jean-Castaing qui écrit sa chronique de l'époque, nous voyons le Languedoc prospérer, et les cathares, simples croyants, catholiques, laïcs, bourgeois et seigneurs se côtoyer en paix, à Toulouse et dans tout le comté.

Nous assistons aussi à la controverse de Fanjeaux, où les cathares sont confrontés à un miracle et au fanatique légat du pape Pierre de Castelnaud, qui menace les hérétiques de la colère divine.

À Cabardès, Bertrand-Pierre Rigaud (20 ans) « joue » au chevalier va-t-en-guerre avec ses frères comme écuyers ou adversaires, tandis qu'Esclarmonde, jolie adolescente de 16 ans aux rondeurs séduisantes, grandit aux côtés de ses parents et de Raymond, surnommé Barbas, devenu Parfait cathare.

Mais Jean d'Othoix est grave. Il regarde l'horizon avec appréhension et redoute l'avenir.

Un matin gelé, près d'une rivière, le légat du pape Pierre de Castelnaud est assassiné, lui et son escorte, par des chevaliers masqués.

Au Vatican, la fureur du pape Innocent III est terrible. Il prêche la sainte croisade contre l'hérésie et le comte de Toulouse sur un ton apocalyptique à des chevaliers français.

Ceux-ci se mettent inexorablement en route. Dans leurs rangs conduits par des grands comtes, des seigneurs farouches de la France du nord, Simon de Monfort et le nouveau prélat Arnaud Amaury en tête, il y a une jeune homme, Bertrand de Paris, qui brûle de se jeter dans la bataille.

Toujours sur les chemins des Montagnes Noires, Jean-Castaing rencontre Esclarmonde par hasard. Subjugué par la beauté juvénile de la jeune femme, il lui compose immédiatement une

chanson d'amour. Mais survient Bertrand-Pierre Rigaud, dont l'exaltation pour le comte de Toulouse le dispute à la jalousie envers quiconque s'approche trop d'Esclarmonde. Le troubadour préfère battre en retraite devant ce fougueux jeune homme.

Quelques lieux plus loin, il croise la formidable et terrible armée des croisés avançant à travers le pays d'oc, et il est saisi d'effroi.

Alerté, Jean d'Othoix tente de protéger son *castrum*, abritant quelques cathares mais il est trop tard, l'orage de fer a éclaté. Blessé, il abandonne le village ravagé par les français.

A Béziers, la croisade se déchaîne. La ville est rapidement envahie par les soldats avides de pillage qui massacrent hommes, femmes et enfants.

« Tuez les tous! Dieu reconnaîtra les siens! » s'exclame Arnaud Amaury, pour l'exemple.

Jean d'Othoix se meurt, seul...

... car à l'abri des regards, et en présence de Guilhabert de Castres, Barbas et Florence, Esclarmonde se fait ordonnée Parfaite cathare...

... juste à temps pour consoler (*consolamentum* des mourants) son père de ses propres mains.

Jean est enterré au pied de la bastide.

Les Parfaits et Parfaites se séparent au coucher du soleil. Certains vont vers Termes, d'autres vers Minerve, Carcassonne, Toulouse, Montségur.

Esclarmonde voudrait dire au revoir à Bertrand-Pierre mais Agnès lui dit qu'il s'est déjà exilé avec ses frères et plusieurs chevaliers faidits.

La croisade continue à travers le Languedoc, les saisons et les années passent : batailles, sièges, incendies de villes dont les fortifications tombent, pillages de villages, dégâts dans les campagnes, exodes des populations, procès d'hérétiques jetés aux fers ou au bûcher par des prêtres et Arnaud Amaury.

Simon de Monfort s'octroie le comté de Toulouse en brandissant sa bannière à la place de celle à la croix perlée...

Roquevaour, une petite ville assiégée. Les pierres lancées par les trébuchets de l'armée croisée pleuvent sur les remparts. La chaleur accable les défenseurs, l'eau et la nourriture manquent.

Malgré son dévouement, Esclarmonde ne suffit pas à apaiser les tourments des blessés par dizaines. La situation est désespérée.

Dans le camp des croisés, la situation est tout aussi précaire : ils piétinent depuis des mois et sont attaqués parfois à revers par un sombre chevalier faidit sans nom et sans visage, coiffé d'un heaume tellement horrible qu'il terrifie ses adversaires. Quelques comtes français quittent l'armée, leur quarantaine achevée. Défiant l'autorité de son père, le jeune Bertrand de Paris décide de rester auprès de Monfort.

Une nuit, des ombres s'introduisent dans Roquevaour. Il ne s'agit heureusement que de Barbas, d'un guide et de Jean-Castaing qui continue infatigablement à écrire sa chronique pendant la guerre. Les retrouvailles d'Esclarmonde et de son ami Barbas sont joyeuses pourtant celui-ci est grave. Déjà, on ouvre les portes de la ville pour se rendre, déjà les cathares se préparent courageusement à affronter leur terrible destin.

Au contraire, Barbas décide de fuir, lâchement pense Esclarmonde, mais il lui révèle qu'elle est l'enjeu d'un mystère beaucoup plus important.

Ils quittent la ville en cachette tandis qu'un immense bûcher est dressé sous les remparts de Roquevaour vers lequel les Parfait(e)s, dont Agnès, s'avancent d'eux-mêmes en chantant.

Esclarmonde, Barbas, Jean-Castaing et le guide fuient à travers le pays, vers Montségur. Ils traversent les lignes ennemies en échappant de peu à une attaque, trahis par le guide à la solde des croisés.

En vue du château de Montségur perché sur son impressionnant pic rocheux, Barbas et Esclarmonde prennent un chemin de traverse. Jean-Castaing les attend. Grâce à une ouverture secrète à flanc de roche, ils pénètrent à l'intérieur de la montagne et découvrent une gigantesque cathédrale cathare creusée à l'intérieur. Depuis un siècle, ce lieu sacré et secret attend de réunir une vingtaine de parfait(e)s élus, les Amis de Dieu, pour préparer Son retour et Son règne éternel, selon la Prédiction. Esclarmonde est l'un d'eux. Le gardien de l'endroit, l'Ancien, ordonne à Esclarmonde de survivre à tout prix, avec la protection de Barbas, jusqu'à ce qu'il soit temps de se joindre aux autres Amis quand ils seront tous identifiés et convoqués ici. En quittant la montagne, Esclarmonde et Barbas sont rejoints par Jean-Castaing et ensemble, ils partent en exil.

Après tant de mois de campagne, Bertrand de Parisis, blessé, vieilli par les épreuves, quitte l'armée pour se rendre sur les terres de Cabardès que Monfort lui a donné en fief.

Les trois fugitifs ont trouvé refuge dans un hameau où ils partagent les joies et les peines, affrontant les raids des pillards, avec les braves gens qui y habitent, depuis un an. Un soir, Esclarmonde part seule pour un voyage nostalgique.

Elle découvre la bastide de Jean d'Othoix démolie et le domaine ravagé. Elle rencontre Bertrand de Parisis, tout aussi triste qu'elle de constater qu'on lui a donné des terres sans valeur. Ignorant son identité réelle, il lui apprend que la veuve de l'ancien seigneur est une Parfaite (Florence !), c'est pourquoi l'interdit a été jeté sur le domaine. Touché par la grâce d'Esclarmonde, il en tombe amoureux sur le champ. Mais elle le quitte rapidement sans lui donner l'espoir de la revoir.

De retour au hameau, Esclarmonde demande à Barbas de retrouver Florence. Il promet sombrement. Un jour, elle aperçoit avec frayeur le silhouette fantômatique et solitaire du chevalier inconnu qui rôde sans cesse autour d'elle sans jamais l'approcher. Un autre jour, deux hommes, Guillaume-Arnaud et Jean-Guillaume Rigaud, surprennent Jean-Castaing et se font conduire auprès de Barbas, en cachette d'Esclarmonde. Ils sont porteurs d'une lettre à laquelle Barbas doit obéir, alors il confie Esclarmonde à Jean-Castaing et disparaît avec les deux frères sans autre explication. Le troubadour décide d'emmener la jeune femme dans une grande ville plus sûre, Narbonne d'où s'élève le vent de la reconquête occitane, mais Esclarmonde lui mène la vie dure. Tour à tour boudeuse, capricieuse, triste ou exaltée, l'absence de Barbas la tourmente. Ayant faussé compagnie à son chaperon, elle échappe de peu à un guet-apens de pillards. Jean-Castaing parvient à la sauver des agresseurs.

A bout de forces, ils s'endorment au bord d'un étang. Entre aube et songe, cauchemar et réalité, Esclarmonde voit alors apparaître la Bête, monstre chaotique à quatre visages hideux, immense, effrayant, capable de transformer la Terre en Enfer. Elle le vainc finalement, seulement armée d'une extraordinaire détermination.

Pendant ce temps, Barbas, capturé et enchaîné, est en mauvaise posture devant un tribunal ecclésiastique. Ces complices ont été pendus. Il est promis au bûcher sauf si il abjure. Et, surprise, il renonce à sa foi et dénonce des hérétiques. Ainsi, il est autorisé à prendre place dans les rangs des croisés, qui attendent de se lancer à l'assaut de Toulouse assiégé. Durant la terrible bataille au corps à corps entre français et toulousains, il s'approche de plus en plus de Simon de Monfort et s'apprête à l'assassiner pour décapiter la Croisade et y mettre fin, espère-t-il. Mais une pierre de catapulte tue Monfort sous ses yeux. Bertrand de Parisis, une nouvelle fois blessé par le chevalier inconnu surgit de nulle part au coeur de la tourmente, est également témoin de cette mort. Barbas, d'un geste bienveillant, aide Bertrand à sortir vivant de la bataille puis se soustrait discrètement des rangs de l'armée français provisoirement vaincue.

Allongé sous sa tente, Bertrand rêve d'Esclarmonde, de son visage... Il quitte la croisade pour de bon, se laissant guider par ce souvenir et se retrouve bientôt abandonné par son escorte, près de Narbonne. Il fermerait bien définitivement les yeux, si au dernier moment ne réapparaisait Esclarmonde, accompagné de Jean-Castaing, eux aussi sur la route de la grande citée. Le chevalier chrétien et la jeune hérétique se sourient. Mais encore une fois, le chevalier inconnu surgit en brandissant son épée contre l'ancien croisé. Ils se battent à mort. Esclarmonde reconnaît enfin l'inconnu qui n'a cessé de la suivre et de la protéger de loin depuis des années : Bertrand-Pierre Rigaud. Bertrand de Parisis parvient à le blesser mortellement. Esclarmonde lui retire son masque et lui donne le *consolament* des mourants. Elle le touchant, elle comprend qu'il était lui aussi l'un des Amis de Dieu, mais qu'il était également damné depuis le meurtre du légat Pierre de Castelnaud dont il était responsable. Bertrand de Parisis réalise qu'Esclarmonde est une cathare. Se sentant trahi, il se prépare à faire une seconde victime quand un bras le retient : Barbas. Il baisse son épée et les laisse partir. Dorénavant, il ne sera plus un tueur d'êtres humains, hérétiques ou pas.

Barbas emmène Esclarmonde vers l'Italie, le refuge des persécutés. Jean-Castaing ne les suit pas. Là s'arrête son chemin. Du haut des remparts de Narbonne, il regarde leurs deux silhouettes s'éloigner puis il jette les pages de sa chronique dans un feu.

Près de la ville lombarde où se cachera Esclarmonde pendant le reste de sa vie, Barbas se sépare d'elle et retourne en Languedoc où il doit chercher un remplaçant à Bertrand-Pierre. Joie immense, Esclarmonde retrouve enfin Florence, devenue elle aussi parfaite. Les deux femmes réunies mènent une vie désormais paisible et prodiguent encore plus de bienfaits dans la communauté d'exilés cathares.

Vingt ans plus tard, une charrette amène un mourant : Barbas. Il lui dit que l'Inquisition a vaincu l'église cathare. Il ne reste plus d'Amis de Dieu, à part elle. Alors, Esclarmonde reprend la route vers Montségur, une dernière fois.